

« si malheureux, que je m'empressai de lui donner quelque secours.

« Il y a de cela trois ans.

« Avant-hier, j'ai encore rencontré la même femme, qui, toujours enveloppée dans sa couverture, un peu plus mauvaise que la première fois que je la vis, s'avança vers moi et me dit :

« — Monsieur, quelque chose pour mon pauvre petit enfant, auquel je ne puis plus donner le sein, faute de nourriture.

« — Comment, dis-je, dans un accès de naïf étonnement, il tette encore ?

« La femme me quitta en murmurant.

A la bonne heure, vous êtes amusant vous ! pour quoi ne signez vous pas ? — Vous compromettez ! — Ah ! Monsieur, Jacquot est de bonne compagnie. Il sait son monde.

Voyons le dernier —

« Voulez-vous, mon cher rédacteur, une petite chronique pour votre journal "Le Perroquet" ?

— Mais certainement ! mais de tout cœur ! faites.

Cortambert, du *Franco-Américain*, deux amis et moi — quatre abolitionnistes en tout — nous nous trouvions hier à une assemblée négrophile, nous avions déjà avalé trois ou quatre discours couleur de suie assez foncée, quand tout à coup, Cortambert leva la main et s'écria : « je demande la parole ! » et sans attendre qu'elle lui fût accordée, il monta lestement sur la plate-forme, et de cette voix grave et sonore que vous lui connaissez, il commença sérieusement le *speech* suivant :

« GENTLEMAN, —

« L'honorable gentleman qui vient de me précéder a émis cette apophtegme : à bas les planteurs qui s'engraissent de la sueur des noirs.

« Je désire, gentleman, vous éclairer sur ce point délicat. Je ne suis pas planteur, mais j'ai habité la Louisiane (*murmures dans l'assemblée*). Il n'est pas vrai que les planteurs s'engraissent de la sueur des noirs (*grognements prolongés*). J'ai voulu en tâter moi !... Je fis venir dans mon cabinet un nègre qui depuis le matin travaillait à paver la rue ; il était en nage !... (*vociférations*). J'en ai goûté... et c'est très mauvais ! — (*échange de coups poings*). Nous n'avons eu que le temps de nous sauver.

Conclusion : « Les peuples sont comme les rois, ils n'aiment pas à entendre la vérité. »

CASCARET.

C'est le cas de dire au dernier les bons ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! j'en ris encore aux larmes ! Vive Cascaret, et à la semaine prochaine.

Le vainqueur du dernier numéro est M. D. Guillemette, avec son histoire de voleur.

TOUT-LE-MONDE.

#### Reponses aux Correspondants.

M. R. Billebœuf. — Trop sérieux ; gardé cependant sous considération.

M. J. H. — Quel est le toqué qui a élucubré cette histoire sous-marine ? — S'il veut mettre autant de verve à tout autre article ayant un sens quelconque, nous l'accueillerons à colonnes ouvertes.

M. Dessane, à Québec. — Merci, et croyez à notre sincère amitié.

M. B. Sulte, Trois-Rivières. — Non-seulement comme abonné, mais comme collaborateur.

M. G. Pacaud, Ecr., Stanfold. — Nous avons déjà envoyé depuis le No. 1

M. L. V. — Ah ! vous êtes français ! j'en suis charmé ! mais ce n'est pas une raison pour que j'insère vos poésies borgnes.

#### Les parvenus d'hier et d'aujourd'hui.

Que mes lecteurs ne prennent pas ce titre en mauvaise part, je veux faire avec eux une étude sociale sur la classe des parvenus.

Loin de ne pas aimer ces personnes, je les admire au contraire, je suis prêt à leur décerner le titre de citoyens respectables et respectés. Les parvenus représentent les progrès dans sa plus large expression. Qui dit : parvenir, dit atteindre. Or dans ce verbe se résume la grande idée de la civilisation progressive. Tous les efforts de cette civilisation tendent vers un but commun, la réalisation des espérances primordiales : la position, la réputation.

Si je viens aujourd'hui parler des parvenus, je ne veux que pointer leurs travers, les passer en revue, comme un corps d'armée nouvellement constitué, pour étudier leurs défauts, l'exagération de leurs idées et de leurs usages.

Rien de plus beau qu'un parvenu qui a l'intelligence de sa position et la confiance de ses nouveaux amis. Mais rien de plus laid qu'un parvenu qui veut jouer le rôle de la grenouille imitant le bœuf, se gonflant au point de crever de ridicule.

Combien n'en a-t-on pas vu de ces pauvres êtres qui devaient leur fortune à un heureux coup de dé, se cramponner au plus haut échelon de l'échelle sociale, comme Quasimodo à la plus haute cloche des tours de Notre Dame, et là rire d'un ricannement diabolique et grimacier sur les pygmées qu'ils aperçoivent d'en haut. Pourtant ces pygmées étaient leur égaux lorsque ces parvenus étaient au bas de l'échelle. Je veux flageller les parvenus *oubliés*, ingrats, qui ne détournent plus la tête sur leurs anciens confrères, et ne regardent plus au-dessous d'eux.

Malheur à eux ! il est plus facile de descendre que de remonter. Le système pratique de gradation humaine a moins de succès que le système contraire.

Voilà où je veux en venir.

Allons, messieurs les parvenus *oubliés*, rangez-vous, je viens vous passer en revue.

En voilà un qui me paraît mériter une première mention.

C'est un parvenu qui ne veut pas en être un, sous le prétexte que sa position vient de son père, mais qui n'en déteste pas moins ses égaux de la veille.

Du côté de sa mère, une noblesse incontestable est inscrite sur les vieux parchemins ; mais le père était un de ces rôturiers que l'on classe parmi les parvenus lorsqu'ils s'enrichissent.

D'un côté la mésalliance de la mère, de l'autre l'ascension à un degré plus élevé de la position sociale.

Voilà d'où vient mon parvenu No. 1.

Mais ne croyez pas qu'il veuille le moins du monde se considérer ainsi. Parlez-lui d'un tel, qui, par un travail ardu, honorable, constant, à acquis une immense fortune, il vous répondra avec une expression ironique et méprisante : Parvenu !

Offrez lui de lui faire connaître cette famille honorable à plusieurs titres, qui s'est élevée à la sueur de son front, vous l'insulterez.

Tel est un spécimen bien déplorable du parvenu d'hier, du parvenu *oublié*.

CAMILLE.

(La suite au prochain numéro.)

Le PERROQUET est à vendre chez M. Wm. DALTON,

coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

**MADAME J. HONE,**  
GAUFFRAGE FRANÇAIS.  
Rue Notre-Dame, 120.

**FLEURS, PLUMES ET FANTAISIES.**

**MAISON TILMAN.**  
DE NEW-YORK.

Importation de toutes les nouveautés en fleurs artificielles, plumes, chapeaux, coiffures de bal, velours, rubans, etc., etc.  
MONTREAL, — RUE BLEURY.

**A. C. AMARY,**  
Fabriquant de Plumes.

*Vautour, Autruche et Fantaisie, Etc.*

FABRIQUE ET DÉPOT,  
139, Rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

Teinture et dégraissage de velours, soieries.

**305, rue Notre-Dame, 305.**

2<sup>me</sup> porte de la rue McGill.

**EDMOND ANGERS,**

FABRICANT DE CHAUSSURES,  
Importateur d'ouvrages Français et Anglais. Claques en caoutchouc.

COSMOPOLITAN HOTEL.

**A. M. T. GIANELLI,**

Restaurateur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

La cave la mieux montée en Vins français des meilleurs crus et en Liqueurs de table.

PLACE D'ARMES.

**SAVAGE & LYMAN**

Ont en vente un assortiment

D'ARTICLES ELECTRO-PLAQUÉS

En grande variété, comprenant en partie SERVICES A THÉ ET A CAFE,

COUVERTS,

PLATS ET COUVERTS,

URNES ET BOUILLOIRES

(POUR LE THE.)

EPERGNES,

PLATEAUX DE CENTRE,

CORBEILLES ET PLATEAUX A FRUITS,

PLATEAUX ET EPERGNES,

PANIER A BISCUITS,

POTS A L'EAU ET BOLS,

CASTORS ET

COCOTIERS, Etc., Etc.,

Très convenables comme CADEAUX pour les Fêtes.

**E. ET H. T. ANTHONY ET CIE.,**

Manufactureurs de matériaux pour Photographes,

EN GROS ET EN DETAIL,

501, BROADWAY, N. Y.

Outre notre commerce principal de matériaux pour les Photographes, nous tenons le quartier général pour les articles suivants, savoir :

**STEREOSCOPES**

**ET**  
**VUES STEREOSCOPIQUES,**

Dont nous avons une variété immense, comprenant des vues de champs de bataille, de villes étrangères et américaines et paysages, des groupes, statues, etc. Aussi, stéréoscopes à rotation, pour familles ou exposition publique. En transmettant une estampille de poste, on recevra notre catalogue.

**C. LAVALLÉE,**  
PROFESSEUR DE MUSIQUE,  
90, RUE DES ALLEMANDS.

**43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24,**  
**PARIS.**

**MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.**  
FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonnages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

**EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.**